

Communication en Question

www.comenquestion.com

n° 4, Juin / Juillet 2015

ISSN : 2306 - 5184

LA PROBLEMATIQUE DE L'USAGE ABUSIF DU TELEPHONE MOBILE A L'ECOLE

Problems of the improper use of telephone mobile at school

Pascal Nambo KADJA¹

Assistant

UFR. Information, Communication et Arts
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan

kakanananpas@yahoo.fr

62

¹ Dr Pascal Nambo KADJA est titulaire d'un doctorat en sciences de l'information et de la communication de l'Université FHB Abidjan Cocody. Enseignant à l'UFRICA et chercheur au CERCOM, il travaille sur diverses problématiques dont l'évaluation et la communication pour le développement.

RESUME

L'usage du mobile est un fait social préoccupant dans les lycées et collèges en Côte d'Ivoire. Sa canalisation semble échapper aux personnels de service et aux enseignants. Cette « machine » s'est tellement intégrée dans les relations entre les élèves qu'ils y sont littéralement liés avec tout ce que cela comporte comme effets désocialisant. À y voir de près, cet usage perturbe l'environnement scolaire et bien souvent cause des déviations sociales : baisse de niveau, constitutions de bande de braqueurs et de hackers, etc. Ce phénomène est abordé dans cet article à partir d'analyse des résultats de focus group, à l'aune de quelques théories issues des sciences de l'information et de la communication et de la psychanalyse et tente de provoquer le débat déjà amorcé dans d'autres pays. Cette question de l'usage du mobile à l'école dont les contours sont encore mal cernés, fait de plus en plus débat et invite nécessairement aux enjeux de l'éducation aux médias dans notre système éducatif.

Mots-clés : Usage abusif, Téléphone mobile, Anomie, Tautisme, effet jogging

63

ABSTRACT

The use of mobile phone is a worrying social fact in high schools as well as in secondary schools in Côte d'Ivoire. Its jugulation seems to escape service staffs and teachers. This machine is so intregated in the relations among pupils that they are totally linked with all that it contains as desocializing effects. A close inspection shows that this use disrupts the school environment and very often leads to social diviations: downfall of level, creation of gangs and harkers, etc. This article explores this phenomenon from the analyses of focal groups, from the theories of the information and communication sciences and from psychoanalysis. It tries to bring to light the debate already started in other countries. This question about the use of the mobile phone in schools with its countours not yet well mastered, raises more debates and inevitably calls for the analysis of the challenges of education and of the media in our education system.

Keywords : abuse, mobile phone, anomy, tautisme, jogging effect.

Introduction

L'usage du téléphone mobile a atteint un niveau considérable en Côte d'Ivoire, particulièrement en milieu scolaire. D'une manipulation rendue de plus en plus facile et fascinante par les fabricants, le mobile, avec un nombre grandissant de fonctions permet aux élèves de s'adonner à une kyrielle de pratiques : sms², mms³, téléchargements, caméra, Facebook, Viber, etc.

L'usage du mobile donne en réalité du fil à retorde aux personnels de service et aux personnels pédagogiques des collèges et lycées. Ainsi, sont-ils submergés par les conflits incessants liés à cet usage qu'il faut quotidiennement régler. Dans les classes, les professeurs captent difficilement l'attention des élèves. Les parents d'élèves sont très souvent surpris par l'hyperconnectivité, de l'addiction, du reste nuisible à leurs progénitures. Malheureusement, constatent-ils à leur grand dam, des accidents, la baisse du niveau scolaire, la tricherie, le vol et les nombreux conflits à l'école. L'intérêt de cette étude est manifesté par la forte propension du monde scolaire à retourner le portable, somme toute nécessaire, en un objet de tension qui cohabite difficilement avec l'apprentissage et la discipline dans les lycées et collèges.

Le présent article pour traiter de cette problématique s'organise en trois grandes parties : la première aborde les aspects théoriques qui pourraient sous-tendre le phénomène de l'usage abusif du téléphone mobile à l'école, la seconde traite de la méthodologie utilisée et la troisième discute des résultats pour aboutir à des recommandations.

1. Contexte de l'étude

Le téléphone mobile fait son entrée dans l'environnement social ivoirien en 1994. Le marché des services de mobile connaît dès lors, une remarquable progression. Limité à ces débuts à de simples appels et réponses, caractérisé surtout par son coût d'acquisition exorbitant, vingt ans après la généralisation de son usage est fulgurante, non sans générer quelques gênes sociaux.

² Short message service

³ Multimedia messaging service

En effet, le téléphone portable est une « plaie » en classe : sonneries, téléphones qui vibrent, sms passés sous la table et les élèves qui n'écoutent plus les enseignants

Au demeurant, cet avènement de la téléphonie mobile a coïncidé avec le contexte de crise des années 1990 qui a conduit les populations à adopter de nouveaux comportements (mensonges à ciel ouvert, indiscretions, évitement d'autrui, vols, rumeurs, mauvaises attitudes au volant, etc.) conséquemment, le portable s'est mué en outil sécuritaire. (Tisseron, 2006).

Si l'usage du portable s'avère utile, force n'est-il pas de constater que son utilisation abusive à l'école engendre de nombreux écueils qui contribuent à perturber cet environnement scolaire ?

2. Problématique et approches théoriques

2.1. Problématique

Selon Alex Mucchielli (2006):

« À notre époque, une des grandes questions qui préoccupe tout le monde est de savoir comment les nouvelles technologies de l'information et de la communication changent et vont changer notre univers et donc nos manières de faire, de penser et d'être. »

Cette réflexion de Mucchielli illustre la problématique de cette étude qui se pose à travers le cas de l'usage effréné du mobile dans les lycées et collèges.

Or, selon Francis Balle (2004), quand l'homme crée et utilise des objets techniques, il quitte le domaine de la nature. (-) La technique ne s'appréciant que comme une modification de la nature, elle est déjà un problème social, malgré ses dimensions fonctionnelles ».

L'école qui est une microsociété d'apprentissage et de socialisation n'en est pas moins concernée, dans la mesure où elle constitue un vaste domaine d'utilisation de cet outil. En effet, à l'image de toute institution, elle a ses règles, ses us et habits. Elle concentre toutes

les aspirations sociétales exprimées en finalités, en objectifs généraux, en objectifs spécifiques et en objectifs opérationnels.

La problématique ici est de savoir comment l'usage abusif du téléphone mobile module l'environnement des lycées et collèges, et engendre des déviances. En d'autres termes, l'usage du téléphone mobile à l'école n'a-t-il pas d'effets « déscolarisant » voire « désocialisant » ? Mieux, les élèves sont-ils outillés face à l'attrait, sur eux exercé par cette « machine » ?

Afin de mieux appréhender ce fait scolaire préoccupant, la présente étude se réfère à la théorie du déterminisme technologique, à la théorie de l'anomie, au tautisme et à la théorie de l'effet jogging.

2.2. Approches théoriques

2.2.1. Le déterminisme technologique

À l'origine de cette thèse, l'on retrouve les travaux d'Harold Innis et de son élève Marshall MacLuhan. Selon Innis, la technologie utilisée par le média dominant dans une société donnée détermine la manière selon laquelle les individus réfléchissent et se comportent. Aussi, le changement d'organisation sociale peut-il être décrit comme une conséquence de l'adoption d'une nouvelle technique. MacLuhan (1950) ira plus loin en axant ses réflexions sur la théorie du déterminisme des médias. Il affirme à ce sujet que les modes de perception et de connaissance sont des outils qui prolongent les sens humains, ils affectent en retour la personnalité de l'utilisateur car, ils sont de même ordre qu'eux. D'ailleurs, la question de l'utilisation des médias ; (télévision à l'école) constitue l'une de ses préoccupations. « L'importance qu'il y accorde dans l'éducation semble disproportionnée. » Quoiqu'il en soit, il estime que les enfants subissent souvent les médias, car, on ne leur donne aucun outil de recule et d'analyse de comportements. Le téléphone mobile est sans conteste, l'un des médias dominants dans notre société. Aussi, son influence sur les élèves est-t-elle sans aucune commune mesure, la chose la plus perceptible dans les écoles. Dorénavant, cette "prothèse" comme le dit MacLuhan, fait

partie des accessoires indissociables des enfants, de leurs rapports à autrui, bref, de leurs rapports à la société.

Cette théorie est ici, une efficace clef de lecture et d'illustration de la question de l'usage abusif du téléphone mobile à l'école. Elle nous permet de mieux cerner les enjeux de ce fait social pour mieux en mesurer les conséquences. Mais qu'en est-il de l'anomie appliquée à ce fait social ?

2.2.2. L'anomie

En effet, le sociologue américain Robert K. Merton, rappelle : « le mot « anomie » est apparu au XVI^e siècle, à peu près dans le sens qu'il revêt aujourd'hui. Mais sa consécration est due à Durkheim, qui fait un usage systématique du terme dans sa thèse de doctorat, « De la division du travail social⁴ », et dans son livre « Le «Suicide». Une fois réintroduit par Durkheim, le mot a été largement accepté, il est devenu un concept important de ce qu'on appelle, sans doute improprement, la théorie sociologique. Cet article prend appui sur cette théorie qui est selon Judith Lazar (2004 : 17), au sens étymologique, le renvoie à l'absence de normes et de règles : du coup l'individu ne trouve pas les possibilités d'atteindre un objectif défini »

Dans les années 1960, Merton nous démontre un autre cas d'anomie dans la société. Cette « anomie » nous amène à une déficience des règles et une perte des repères. L'individu ne sait pas comment orienter sa conduite. Elle vient d'un décalage entre les objectifs que la société va valoriser et les moyens que les individus ont pour les réaliser. Ces objectifs sont souvent très difficilement accessibles. En effet, pour lui, du fait de l'absence de moyens donnés aux membres de la société pour réaliser certaines fins, des déviances apparaissent.

Cette conception de l'anomie est admise en sciences de l'information et de la communication particulièrement dans le présent article. Car, si les médias en montrant les valeurs et les

⁴ De la division du travail social : thèse présentée en 1893 par Émile Durkheim, sociologue français, considéré comme le père fondateur de la sociologie française. Cette thèse, est encore aujourd'hui une référence dans le champ de la sociologie.

modèles dominants de la société contribuent à la socialisation des individus, il arrive également que la réalisation des objectifs prenne la forme de comportements reprouvés. Cela est bien le cas de l'usage des téléphones mobiles dans les lycées et collèges. En effet, en dotant leurs progénitures de téléphone, les parents contribuent certes à leur socialisation mais les exposent, hélas à des déviances sociales : vols, tricheries, films pornographiques. À l'école notamment, les professeurs, les éducateurs sont confrontés à ces déviances. Quotidiennement, le personnel de service doit arbitrer, convoquer les parents, confisquer les téléphones pour espérer une quiétude dans les classes, quand les professeurs perdent le temps -qui leur est déjà compté- à régler ces perturbations.

La problématique de l'usage du téléphone mobile à l'école se pose aussi du fait de l'absence de cadre formel codifié par les décideurs que l'on pourrait interpréter dans le sens de Merton, comme l'absence de moyens donnés aux élèves en vue d'un meilleur usage du téléphone mobile. En réalité, que peut un arrêté ministériel, un règlement intérieur dont l'application est passée sous silence ? Un règlement intérieur, dont aucune lecture ni commentaire est imposé, face à un monde scolaire aussi instable, débordant d'imaginaires, de pratiques. Là où, le propre de l'adolescent est de faire ses essais-erreurs, bref, là où la crise d'adolescence est à fleur de peau ? Conséquences, des réseaux de vol, de troque⁵ se créent, qui les détournent partiellement ou définitivement-c'est selon- des finalités de l'école.

2.2.3. La forme symbolique : le tautisme

Lucien Sfez, (2006 : 17) nomme le « tautisme », néologisme contractant tautologie et autisme. Il se caractérise par une dépendance du sujet à l'égard de la technique, une répétition des mêmes messages et un enfermement du sujet. « Le sujet n'existe que par l'objet technique qui lui assigne ses limites et détermine ses qualités. Le tautisme est ce par quoi une nouvelle réalité nous advient, sans distance entre le sujet et l'objet. Mais il est aussi une

⁵Le troque est issu de troquer, qui signifie échanger un bien contre un autre. Dans le cas présent, il s'agit d'échanger un portable déjà usité contre un portable neuf en y ajoutant un peu d'argent.

grille qui permet d'interroger des champs. La technologie est le discours de l'essence. Elle dit le tout sur l'homme et sur son devenir. En dehors du miroir qu'elle lui tend.»

Le sujet n'existe plus que par la technique qui devient une maîtresse et non plus une servante. L'identité du sujet dépend de l'objet technique: ainsi, l'adresse internet et le numéro de téléphone mobile définissent-ils la carte d'identité de l'homme moderne.

. La typologie des utilisateurs mettra en évidence ce que Josiane Jouët (1999) nomme «hédonistes professionnels» qui vivent l'informatique comme un plaisir, voire une drogue occupant tout leur temps libre ».

Ces symboliques qui viennent d'être développées illustrent à profusion la situation des élèves face à l'usage du portable à l'école. En effet, une fois acquis, le téléphone devient un passe-temps qui les absorbe et les détourne de leurs activités premières que sont les apprentissages. Les élèves n'existent que par lui, ils en deviennent esclaves. Il se crée dès lors entre eux et leur téléphone, un lien affectif qui, très souvent les isole du monde, faisant d'eux comme le dit Josiane J (1999) des hédonistes professionnels.

2.2.4. L'effet jogging

L'« effet jogging » est une formule de Régis Debray (2006) formalisant le fait que, face à une technologie, des détournements, des contournements ; voire des rejets naissent, avec d'autres usages.

(-)

Toute technologie engendre des effets contraires dans les comportements. Il dit en substance :

« Nom plaisant d'un phénomène capital et paradoxal, (l'effet jogging) ; l'effet rétrograde du progrès matériel, la déchéance des membres inférieurs était jadis pronostiquée chez les bipèdes motorisés. Or, moins les citadins marchent, plus ils courent. Au lieu de l'atrophie annoncée. La déstabilisation technologique suscite une restabilisation culturelle. À chaque "bond en avant" dans l'outillage, correspond un "bond en arrière" dans les mentalités. D'où notre formule : "la postmodernité sera archaïque

ou ne sera pas". Et le caractère en général infondé tant des alarmes que des promesses "futuristes" ».

Cette conception de de Debray illustre bien ce fait social qui est l'usage effréné du mobile par le commun des mortels et notamment par les élèves des lycées et collèges. Les détournements, les contournements par les tricheries, la pornographie... dont est l'objet l'usage du téléphone mobile à l'école en disent long. Ici, les promesses futuristes au sujet des téléphones mobiles des concepteurs sont trahies par l'usage malveillant qu'en font les élèves des collèges et lycées Plus que tout autre outil médiatique pénétrant de fait le milieu scolaire, le téléphone mobile perturbe la discipline, les habitudes établies dans les écoles.

3. Considérations d'ordre méthodologique

Pendant deux ans, en tant que directeur des études dans un lycée privé de la commune d'Adjamé, nous avons observé l'attitude des élèves vis-à-vis de l'usage qu'ils font du téléphone portable.

Le nombre de conflits relatifs à l'usage du mobile nous a inclinés à observer de près ce fait social. En effet, sur 5 jours de cours par semaine, les éducateurs règlent 20 à 50 conflits dus à l'usage abusif du portable, soit 10 conflits par jour. D'autre part, l'observation de la cour de récréation fait constater des regroupements dynamiques autour des portables. Mais, certains élèves s'isolent carrément pour mieux s'adonner à leurs manipulations, quand d'autres, écouteurs aux oreilles imitent par des mouvements désordonnés, les artistes à la mode, etc.

Sur la base d'un échantillonnage raisonné, nous avons rencontré les partenaires de l'école à savoir : parents d'élèves, professeurs, éducateurs. Les groupes ainsi constitués regroupaient au maximum 10 personnes. Les relations inter-écoles nous ont permis d'initier des débats, tant l'abus du mobile suscitait les mêmes difficultés dans les lycées et collèges voisins. Pour en savoir plus, nous avons rendu ces échanges formels par des focus group réunissant les professeurs, les éducateurs, les parents d'élèves, et les responsables des mouvements scolaires. Au total, 6 focus group ce sont tenus dans 6 lycées. L'objectif était d'obtenir des informations relatives à leurs opinions, attitudes et expériences ou

encore à expliciter leurs soucis et attentes vis-à-vis de l'usage ou de cette « machine » à l'école. Les portables ont servi à enregistrer les échanges à partir d'un guide de focus group qui a dûment été rédigé, pour animer ces rencontres. La démarche utilisée consistait à animer les interactions de chaque groupe de participants.

4. Compte -rendu des résultats

4.1. Pour ou contre l'usage du mobile à l'école ?

À partir du guide, il était demandé aux parents, s'ils formulaient parfois des interdictions contre l'usage du téléphone mobile. Sur cette question qui est la somme des préoccupations, les positions des participants se résument en deux tendances antagonistes.

71

4.1.1. Les opposés à l'usage du téléphone à l'école.

« Le portable à l'école doit être systématiquement interdit ! Les enfants ne sont pas des adultes.. C'est à nous ; parents, de décider de ce qui est bien pour leur présent et leur avenir. D'abord, les portables sont dangereux pour la santé. Ce sont des jeunes qui sont encore en phase de croissance. Ensuite, l'école est un lieu de savoir et d'échange pas de télécommunication ».

La position symptomatique de l'opposition des parents à l'usage du mobile à l'école Du reste, les partisans de l'interdiction du téléphone mobile réalisent les dangers réels que courent leurs enfants. Car des accidents sont vite arrivés, le niveau des élèves est constamment en baisse, les vols et braquages sont continuellement commis et les cours sérieusement perturbés.

4.1.2. Les non-opposés à l'usage du téléphone

« Moi, je ne dis pas de téléphone allumé pendant les cours mais -moi étant maman- cela a un côté rassurant quand ils peuvent me téléphoner, si problème il y a à la sortie du collège. Il est vrai que notre génération -j'ai 41 ans-. N'en avait pas, donc ce n'est pas indispensable mais, c'est l'évolution de la technologie qui nous fait vivre ainsi »

Ce point de vue illustre la position des participants en faveur de l'usage du téléphone mobile à l'école. Ils insistent cependant sur la différence qu'il faut faire entre : le portable à l'école et l'utilisation abusive du portable à l'école ; précisant notamment qu'un élève peut posséder un téléphone mobile sans forcément en faire un usage à l'école.

4.2. De la baisse du niveau des élèves

La baisse du niveau, se constate surtout au niveau de leur rapport à l'écrit. Les enseignants relèvent la propension des élèves à tout écrire en "sms" même chez les élèves du second cycle, particulièrement chez ceux des classes terminales. Ainsi, leurs rédactions sont truffées d'incorrections. Aujourd'hui, nombre d'élèves ne peuvent écrire une phrase sans des abréviations.

Au cours des devoirs, ils formulent banalement des mots à leur manière, se croyant en situation de vie ordinaire entre camarades. Aussi, pour écrire par exemple, dans, ils abrègent « ds » ; viens, « vl », pourquoi « prk », peut-être, « Ptt », « ya foy » ou « dkr » pour d'accord » cmt » pour comment, « ts » pour tous, « fx » pour faux « wi » pour oui « nn » pour non, « n8 » pour nuit, « mw » pour moi, « cva » pour ça va, « slt » pour salut, « kw d 9 » pour quoi de neuf ,etc.

Paradoxalement, la calculatrice, les dictionnaires intégrés au téléphone mobile ne leur servent guère, si ce n'est pour tricher.

Quand il leur est demandé de prendre des notes, ils perdent leur dextérité à abrégé.

4.3. De la déviance sociale

La déviance est soulignée par le personnel de service ; les éducateurs. Ils notent que les cas de vols sont courants surtout aux abords des terrains de sport en éducation physique et sportive. Sous le prétexte de « dispense », certains n'y participent pas, mais profitent pour écumer les sacs des autres. Par ailleurs, selon les éducateurs, de petits groupes passent leur temps à troquer les portables, pour être à la pointe des innovations. Une concurrence de fait est engagée entre eux, et l'envie ; la passion de posséder, de montrer leur portable semblent irrésistibles chez eux. Ils prennent les enseignants en dérision, pour la modestie de leur téléphone. Certains poussent l'audace de filmer par exemple les talons des souliers déséquilibrés du professeur, la trop longue jupe de madame le professeur...

Le portable haut de gamme de certains élèves ; signe d'attachement de leurs parents ne cultive-t-il pas chez eux, un sentiment de supériorité ou d'infériorité chez d'autres ? Sentiment qui, à terme, peut conduire à un complexe, soit de supériorité ou soit d'infériorité. Les éducateurs notent, des cas de conflits qui ont opposé des parents d'élèves, en raison du prix ou de la valeur symbolique du portable. Conflits, réglés en définitive au commissariat.

5. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude démontrent que l'usage incontrôlé du téléphone portable a des répercussions néfastes sur les élèves des lycées et collèges. Au-delà des positions des parents, la baisse de niveau, les déviances constatées ne sont-ils pas le lot commun, les conséquences d'un tel usage ? Deux positions opposées se dégagent aisément et tendent à éloigner l'idée d'un consensus sur l'attitude à adopter face à ce fait social inquiétant.

L'analyse des résultats des échanges démontre qu'au-delà des oppositions, force reste à l'école de se charger de l'éducation des enfants. Aussi, l'idée de modernité, de démocratie biaise très souvent le point de vue de certains parents. Les parents qui s'opposent à cet usage incontrôlé du téléphone portable ne

subissent ils pas la pression de l'imagerie populaire qui finit par les plier face à ce « gadget » aux influences néfastes ?

En effet, la baisse de niveau, bien que dépendant de plusieurs facteurs, est illustrée par le rapport des élèves à l'écrit, particulièrement symptomatique de celle-ci. Aussi, la liste non exhaustive de leurs abréviations à travers le portable est absolument édifiante.

Mais qu'en est-il de la déviance sociale ?

Aujourd'hui, le phénomène des hackers ; « brouteurs » comme on le dit en Côte d'Ivoire est établi et gagne en ampleur. Mais, c'est surtout à l'école, dans les lycées et collèges que se constituent les premiers groupes de troque, de vol et de hackers, qui finissent par se « professionnaliser », non sans sortir de l'école. Enfin, que pouvons-nous retenir du point de vue psychanalyste ? L'hyperconnexion, l'addiction du média portable, crée des dépendances, (jeux, isolement, divers troubles). La cour de l'école, les cybers café aux abords des écoles montrent hélas cette accoutumance de certains élèves pris au piège, que leurs parents, la société contribue implicitement à poser.

6. Recommandations

Face à ces faits sociaux qui perturbent le paysage scolaire, une prise de conscience générale doit être suscitée par le Ministère de l'éducation sans oublier les quelques efforts déjà entrepris. Car, les hackers « brouteurs »-comme on le dit, qui essaient les cybers café sont issus des milieux scolaires. Aussi, un programme national d'éducation aux médias doit-il voir le jour. Les règlements intérieurs doivent faire l'objet d'une application sans complaisance dans les établissements. A l'instar de l'interdiction des objets de valeur comme les bijoux, le téléphone mobile doit faire l'objet d'interdiction systématique pendant les cours. Enfin, les éducateurs et les enseignants doivent dans le cadre de l'utilisation de leur téléphone mobile, faire preuve de tact, afin d'éviter d'être en porte à faux avec les règlements intérieurs et de donner le meilleur exemple.

Conclusion

L'étude relève les effets négatifs imputables à l'usage abusif du téléphone mobile en milieu scolaire : anomie, baisse de niveau, mauvais rapport à l'écrit. Les textes administratifs, les règlements intérieurs prouvent de plus en plus leur faiblesse voire leur limite.

Les éducateurs arraisonnent difficilement cet usage abusif du mobile à l'école. Après les « kiosques » aux abords des établissements, le téléphone portable est, lui, cette fois, à l'intérieure desdits établissements, perturbant un environnement scolaire déjà fragilisé. Aussi, les solutions face à cet état de fait doivent-elles provenir des débats et prise de décision draconiennes. Les focus group et les recommandations ci-dessus présentés en sont une voie. Enfin, la problématique de l'usage abusif du téléphone mobile à l'école, au-delà des enjeux de l'éducation aux médias ne pose-t-elle pas la problématique- tout court- de l'utilisation du mobile dans nos sociétés ?

Bibliographie

Cheneau-Loquay, A, (2000), *Enjeux des technologies de la communication en Afrique Du téléphone à Internet*, Paris : Éditions Karthala / Talence, Regards

Balle, F, (2004), *Les médias*, Paris : Presse Universitaire Française.

Boudon, R. (2014), Anomie in *Encyclopædia Universalis*, Disponible sur : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/anomie/> (Consulté le 21/12/2014).

Cacaly, S. et al, (2006), Dictionnaire de l'information, Paris : Armand Colin

Debray, R, (2006), L'effet jogging, ou le détournement des technologies, conférence à Séville en janvier 2006, (consulté le 10/01/2015)

Dominique, P et Josiane, J (1999), *Les jeunes et la culture de l'écran*. Enquêtes nationales auprès des 6-17ans" in *cairn info*, vol : 17, n° 92/93, pp.25-102.

Jean Noël, J. (2001), *Une histoire des médias*; des origines à nos jours, paris : édition du seuil.

Judith, L (2004), *100 mots pour introduire aux théories de la communication*, les empêcheurs de tourner en rond / Paris : Le Seuil.

Lamizet, B. et Silem A. (1997) Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication; Paris, Ellipse éducation.

PME, Magazine bimestriel hors-série n°9 mai 2007

Maigret, E (2003), *Sociologie de la communication et des médias*, Paris, Armand Colin, 2^{ème} édition.

Marshall, MacLuhan (1950), *Pour comprendre les médias*, éditions HMMH, Ltée, pour l'édition française.

Mucchielli, A (2004), *Les sciences de l'information et de la communication*, Paris : Hachette livres-

Negroponte, N. (1995), *L'homme numérique*, Paris : Éditions Robert Laffont.

Saint-Martin, A. (2013), La sociologie de Robert K. Merton, Paris : La Découverte «Repères »

Sfez, L. (1993), *Critique de la communication*, Paris : Seuil.

Tisseron, S et al (2006), *L'enfant au risque du virtuel*, Paris : Dunod,